

# LA NATURE DE DIEU

## Unité et Trinité

1. **L'unité de Dieu** : l'unité de Dieu signifie qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que la nature divine est entière et indivisible.

### A. Un seul Dieu

1. De. 4.35, 39
2. 1 Ro. 8.60
3. Es. 45.5
4. Mc 12.29 à 32
5. Jn 17.3
6. 1 Co. 8.4 à 6
7. 1 Ti. 2.5
8. Za. 14.9

### B. Une nature divine entière et indivisible

1. De 6.4
2. Mc 12.29
3. Ja. 2.19

« Dieu n'est pas constitué de parties et ne peut pas être divisé en parties. Son être est simple, numériquement un, exempt de toute composition; l'homme est composé, ayant à la fois une partie matérielle et une immatérielle. Mais Dieu est Esprit (Jean 4.24) et n'est susceptible d'aucune division semblable. L'unité de Dieu permet l'existence de distinctions personnelles dans la nature divine, tout en reconnaissant que la nature divine est numériquement et éternellement une. L'unité implique cependant que les trois personnes de la Trinité ne soient pas des essences séparées à l'intérieur de l'essence divine. Au fil des siècles, un grand nombre de sectes ont rompu sur ce point avec la foi chrétienne historique en refusant d'accepter la doctrine des trois personnes mais d'une seule essence. » Guide de Doctrine Biblique, Theissen, Henry C. pg. 103

## II. La Trinité de Dieu

Bien que le terme « trinité » n'apparaisse pas dans la Bible, elle est révélée dans les Écritures en comparant les Écritures avec les Écritures. Le terme, sous sa forme grecque, trias, nous semble avoir été utilisé pour la première fois par Théophile d'Antioche (vers 181 après J.C.). Plus tard, le terme sous sa forme « trinitas » a été utilisé par Tertule (vers 220 après J.C.)

### A. Les indices dans l'Ancien Testament

#### 1. L'usage des pronoms pluriels par rapport à lui-même

- a. Ge. 1.26; 3.22; 11.7
- b. Es. 6.8

Le nom de Dieu (Elohim) est un nom pluriel et peut laisser sous-entendre la pluralité, bien que cela ne soit pas certain.

#### 2. Une distinction entre l'Éternel et l'Éternel

- a. Ge. 19.24
- b. Os. 1.7 (Za 3.2; 2 Ti. 1.18)
- c. Es 48.12 à 16; 63.7 à 10 : Une distinction entre le Fils et le Père
- d. Ps. 45.7 et 8 ccp Hé 1.8, 9
- e. Ps. 2.7 ccp Ro. 1.4 (Jn 3.16; 18; Hé 1.6) Fils unique; fils premier-né
- f. Es. 9.5 : Jésus n'est pas devenu le fils éternel de Dieu à l'incarnation; il était Fils avant d'être donné (Mi. 5.1)

#### 3. Une distinction entre l'Esprit et Dieu

- a. Ge.1.1 et 2
- b. Ge 6.3
- c. No. 27.18
- d. Es.40.13

- e. Ag. 2.4 et 5
- 4. Le triple emploi du mot « saint »
  - a. Es. 6.3
  - b. Ap. 4.8
  - c. No. 6.24 à 26 : la triple bénédiction peut aussi suggérer une Trinité
- 5. L'Ange de L'Éternel fait allusion à la deuxième personne de la Trinité avant son incarnation
  - a. Ge 16.7 à 18 : Il est apparu à Agar
  - b. Ge. 22.11 à 18 : Il est apparu à Abraham (Ge 18)
  - c. Ge 31.11 à 13 : Il est apparu à Jacob
  - d. Ex. 3.2 à 5 : Il est apparu à Moïse
  - e. Ex.14.19 : Il est apparu à Israël
  - f. No. 22.22 à 35 : Il est apparu à Balaam
  - g. Juges 6.11 à 23 : Il est apparu à Gédéon
  - h. Juges 13.2 à 25 : Il est apparu à Manoach et sa femme
  - i. 1 Ro. 19.5 à 7 : Il est apparu à Élie
  - j. 1 Ch. 21. 15 à 17 Il est apparu à David
  - k. Za. 1.11; 3.1

À la lumière de ces indices ci-dessus de la Trinité dans L'A. T., nous pouvons conclure que Dieu nous donne des aperçus de cette doctrine qui est clairement révélée dans le N.T.

## **B. L'enseignement du Nouveau Testament**

1. Les déclarations et les allusions générales
  - a. Mt. 3.16 et 17 : la présence des trois personnes de la Trinité
  - b. Jn 14.16 : un autre Consolateur
  - c. Mt. 28.19 : au nom (au singulier)
  - d. 1 Co. 12.4 à 6 : les trois personnes de la Trinité sont associées dans leur œuvre : (Ép.1.3 à 14; 1 Pi. 1.2; 3.18; Ap. 1.4; 2 Co 13.13)
2. Le Père est reconnu comme Dieu

- a. Jean 6.27
  - b. Ro. 1.7
  - c. Ga. 1.1
3. **Le Fils est reconnu comme Dieu** : Que pensez-vous de Christ : Mt 16.15; 22.41 à 46

*a. Les attributs de la divinité*

- i. Éternel : Jean 1.15; 8.58; 17.5, 24; Co. 1.15; Jn 1.1; 1 Jn 1.1; Mi 5.1; Es 9.5; Hé 1.11; 13.8; Jn 5.26; 1.4
- ii. Omniprésence : Jn 3.13; Mt.18.20; 28.20; Ép. 1.23
- iii. Omniscience :
  - ◆ Il connaît toutes choses : Jn 16.30; 21.17; Col.2.3
  - ◆ Il savait ce qu'il y avait dans l'homme : Jn 2.24
  - ◆ Il connaissait l'histoire de la femme samaritaine : Jn 4.29
  - ◆ Il connaissait les pensées des hommes : Luc 6.8; 11.17
  - ◆ Le moment et la façon dont il quitterait ce monde : Mt 16.21; Jn 12.33; 13.1
  - ◆ Celui qui le trahirait : Jn 6.70
  - ◆ Le caractère et la façon dont se terminerait l'époque actuelle : Mt.24, 25
  - ◆ Il connaissait le Père comme aucun mortel ne peut le connaître : Mt.11.27

N.B. Il est vrai que certains passages semblent indiquer qu'il n'était pas tout à fait omniscient.

- ◆ Il ignorait la date de son retour : Mc 13.32

- ◆ Il s'est étonné de l'incrédulité du peuple : Mc 6.6
- ◆ Il s'est approché du figuier en s'attendant peut-être d'y trouver des figues : Mc 11.13

La réponse, je crois, se trouve dans Philippiens 2.5 à 8. Il faut comprendre que dans les jours de son humiliation, Jésus a volontairement délaissé l'exercice indépendant de ses attributs divins.

*b. Les fonctions de la divinité*

- i. La création : Jn 1.3; Col. 1.16; Hé 1.10
- ii. Le soutien de toutes choses : Col 1.17; Hé 1.3 (1 Pi. 3.5 à 7)

*c. Les prérogatives de divinité*

- i. Le pardon des péchés : Mt .9.2, 6; Lu.7.47
- ii. La résurrection des morts : Jn 5.25 à 29; 6.39, 54; 11.25
- iii. Le jugement : Jn 5.22
  - ◆ Jugement des croyants : Ro. 14.10; 2 Co. 5.10
  - ◆ Jugement de la bête : Ap 19.19 à 21
  - ◆ Jugement des nations : Mt.25. 31 à 33; Ps 149; Ro 16.20
  - ◆ Jugement de Satan : Ge 3.15
  - ◆ Les vivants et les morts : Actes 10.42; 2 Ti. 4.1; 1 Pi. 4.5

*d. Son identification avec l'Éternel de l'Ancien Testament*

- i. Ps. 102.25 à 28; Hé. 1.10 à 12
- ii. Esaïe 6.1 à 4; Jn 12.41 : Christ a été vu par Esaïe
- iii. Es : 40.3; Mt 3.3 : Il devait être précédé d'un précurseur
- iv. No 21.6; 1 Co. 10.9 : Ils ont tenté Christ

- v. Es 8.13; 1 Pi. 3.15 : Il doit être considéré comme saint (Luc 1.35)
- vi. Ps 68.19; Ép. 4.8 : Il a emmené des captifs
- vii. Joël 2.32; Ro. 10.9, 13 : Jésus-Christ est l'objet de la foi comme l'Éternel l'était dans l'A. T.

*e. Des noms qui impliquent la divinité*

i. Des noms métaphoriques

- ◆ Jn 6.41 : Je suis le pain...
- ◆ Jn 10.9 : Je suis la porte
- ◆ Jn 14.6 : Je suis le chemin...
- ◆ Jn 15.5 : Je suis le cep
- ◆ Ap. 22.13 : L'alpha et l'oméga
- ◆ Jn 11.25 : La résurrection et la vie
- ◆ Ap. 3.14 : L'Amen
- ◆ Jn 8.58 ccp Ex. 3.14 : Je suis
- ◆ Il a été appelé Emmanuel
- ◆ Es. 7.14; Mt.1.22
- ◆ Jn 1.14; Ap. 21.3 : Dieu avec nous

ii. Jn 1.1 à 14; Ap.19.13 : Parole

*iii. Fils de l'homme*

- ◆ Ce terme n'indique pas toujours clairement la divinité (Voir : Mt.8.20; 11.18; 17.12; Luc 9.44)
- ◆ Souvent ce terme désigne la divinité :
  1. Mt. 9.6 : pouvoir de pardonner les péchés
  2. Mt.12.8 : Pouvoir d'interpréter la loi du sabbat
  3. Jn 5.27 : pouvoir d'exercer le jugement

4. Mt 20.28 : pouvoir de donner sa vie comme rançon pour beaucoup.
5. Mt. 13.41 : pouvoir d'envoyer ses anges pour moissonner l'ivraie
6. Mt.19.28; 25.31 : le terme est lié au trône de sa gloire
7. Mt. 24.44; 26.64 : le terme est lié à sa deuxième venue
8. Mt 26.63 ccp Da.7.13 : En se servant de cette désignation, Jésus a suscité la colère du souverain sacrificateur

#### iv. *Seigneur* :

Dans le Nouveau Testament, ce terme grec est employé de quatre façons :

- ◆ Dieu le Père : Mt 4.7; 11.25; Luc 2.29; Actes 17.24; Ro. 4.8; 2 Co. 6.17s; Ap.4.8
- ◆ Titre de courtoisie : Mt 13.27; 21.29; 27.63; Lu. 13.8; Jn 12.21
- ◆ Nom d'un maître ou d'un propriétaire : Mt. 20.8; Lu. 12.46; Jn 15.15; Col. 4.1
- ◆ Titre ou nom de Jésus-Christ : Mt 7.22; 8.2; 14.28; Mc 7.28. On peut se demander si tous ceux qui ont appelé Jésus « Seigneur » le considéraient comme Dieu, mais à de nombreuses occasions il n'y a aucun doute que c'était effectivement le cas (Mt .7.21s; Lu. 1.43; 2.11; Jn 20.28; Actes 16.31; 1 Co. 12.3; Ph. 2.11) Le titre « Seigneur » souvent utilisé pour Jésus, est la traduction du nom Hébreu Jéhovah. Jésus-Christ est ainsi identifié au Jéhovah de l'Ancien Testament (comparer Jn 12.40; Ro. 8.9, 13; 1 Pi. 3.15; avec Ésaïe 6.1ss; Joël 2.32; Es. 8.13 respectivement.

#### v. Fils de Dieu

- ◆ Jn 10.36, 33; Jn 1.34; 1 Jn 5.20
- ◆ D'autres applications de ce terme : aux anges (Job 1.6; 2.1); à Adam (Lu. 3.38), au peuple hébreu (Ex. 4.22; Os. 11.1); au roi d'Israël (2 Sa. 7.14) et a tous les saints (Ga 4.6)
- ◆ La revendication de la filiation divine de Jésus : Jn 5.18; 10.33 et 36 a clairement pour but d'indiquer sa divinité (voir Es. 9.5 et 6; 7.14)
- ◆ Fils Unique : Jn 3.16, 18
- ◆ Quand il a reconnu être le Fils de Dieu, les Pharisiens l'ont accusé de blasphème : Mt 26.63 à 65; Jn 5.18; 10.36
- ◆ Il exécutera le jugement : Jn 5.22
- ◆ C'est lui qui a la vie et la donne à ceux qui croient en lui : Jn 5.21, 26
- ◆ Il donne la vie éternelle : Jn 10.10
- ◆ C'est la volonté du Père que tous honorent le Fils, de la même façon qu'ils honorent le Père : Jn 5.23
- ◆ Fils dans le sens qu'il est le Messie, l'oint de Dieu : Jn 1.49; 11.27
- ◆ Il est également appelé fils à cause de l'incarnation : Lu. 1.32, 35; Jn 1.14

*Jésus est appelé Dieu dans le N.T.*

- ◆ Jn 1.1
- ◆ Dieu le Fils unique : Jn 1.18
- ◆ La déclaration de Thomas : Jn 20.28
- ◆ Tite 2.13
- ◆ Hé 1.8
- ◆ 2 Pi. 1.1
- ◆ 1 Jn 5.20 ccp Ro.9.5



*f. Certaines relations prouvent sa divinité*

- i. La formule baptismale : Mt 28.19; Actes 2.38; Ro. 6.3
- ii. La bénédiction apostolique : 2 Co. 13.13; 1 Co. 1.3
- iii. L’empreinte et l’image de Dieu; Hé 1.3; Col 1.15; 2.9
- iv. Lui et le Père sont un : Jn 10.31; « un » est neutre en grec, non masculin; une substance, non une personne; voir aussi Jn 14.9; 17.11
- v. Christ et le Père agissent ensemble : Jn 14.23; 1 Th. 3.11; 2 Th. 2.16
- vi. Tout ce que le Père a appartient également à Jésus-Christ. Jn 16.15; 17.10
- vii. Le chrétien entretient la même relation à l’égard du Père qu’à l’égard du Fils : Ép. 5.5; Ap. 20.6

*g. L’adoration divine qui lui est rendue et qu’il accepte :*

Mt 14.33; 28.9; Luc 5.8; 1 Co. 1.2

- i. Déclaration de l’A. T. : Ex. 34.14
- ii. Déclaration de Jésus : Mt.4.10
- iii. Des hommes ordinaires et des anges ont refusé l’adoration qui leur était offerte (Actes 10.25 à 27; Ap. 19.10; 22.8 et 9) que Jésus-Christ l’ait acceptée, s’il n’était pas Dieu, aurait été un blasphème.
- iv. Les Écritures nous informent que Jésus a été adoré, mais elles nous demandent en plus de l’adorer : Mt.2.10 à 12; Jn 5.23; Hé 1.6.

*h. La propre prise de conscience et les affirmations de Jésus-Christ comme preuves de sa divinité.*

- i. Luc 2.49 : À l'âge de 12 ans, Jésus a reconnu les droits particuliers de son Père
- ii. Mt 3.17 : à son baptême, il a reçu l'assurance de sa filiation particulière.
- iii. Mt 5.21s, 27s, 33.36 : Dans le sermon sur la montagne, il s'est placé lui-même au-dessus des anciens.
- iv. Mt. 10.1, 8; Luc 10.9, 29 : Il a donné à ses disciples le pouvoir d'accomplir des miracles.
- v. Jn 8.58; 17.5 : Jésus a affirmé sa préexistence
- vi. Jn. 10.30; 14.9; 17.11 : il a affirmé que lui et le Père étaient un
- vii. Jn 16.23s : Jésus a demandé que l'on prie en son nom
- viii. Jn 10.36 : Jésus a dit qu'il était le Fils de Dieu.

**4. Le Saint-Esprit est reconnu comme Dieu**

- a. *Il est une personne* : Avant de pouvoir démontrer que le Saint-Esprit est Dieu, il faut d'abord établir qu'il est une personne et non une simple influence ou puissance divine.
  - i. Des *pronoms* personnels sont employés à son sujet : Jn 14.26; 16.31 (Bien que le terme grec pour esprit est neutre, Jésus a employé le prénom démonstratif masculin « il » (celui-là) en parlant du Saint-Esprit.
  - ii. Il est appelé le *Consolateur* : Jn 14.16, 26; 15.26; 16.7 ccp Jn 14.16 et 1 Jn 2.1 : Consolateur et avocat sont traduits du même mot grec paraklétos. Puisqu'il exprime la personnalité

- lorsqu'il est appliqué à Jésus-Christ, il doit en être de même lorsqu'il est appliqué à l'Esprit.
- iii. Des *caractéristiques* personnelles lui sont attribuées. Il a les trois éléments essentiels de la personnalité : l'intelligence (1 Co. 2.11), le sentiment (Ro. 8.27; 15.30; Ép. 4.30) et la volonté (1 Co. 12.11).
- ◆ L'intelligence (1 Co. 2.11)
  - ◆ Le sentiment (Ro. 8.27; 15.30)
  - ◆ La volonté (1 Co. 12.11)
- iv. Il accomplit des *actes personnels*
- ◆ Il régénère : Jn 3.5
  - ◆ Il enseigne : Jn 14.26
  - ◆ Il rend témoignage : Jn 15.26
  - ◆ Il convainc : Jn 16.8 à 11
  - ◆ Il conduit dans la vérité : Jn 16.13
  - ◆ Il glorifie Jésus-Christ : Jn 16.14
  - ◆ Il appelle l'homme à servir : Actes 13.2
  - ◆ Il parle : Actes 13.2; Ap. 2.7
  - ◆ Il dirige les hommes dans leur service : Actes 16.6
  - ◆ Il intercède : Ro.8.26
  - ◆ Il sonde tout 1 Co. 2.10
  - ◆ Il opère toutes choses : 1 Co. 12.11
- v. Ses liens avec le Père et le Fils sont ceux d'une personne
- ◆ La formule baptismale : Mt. 28.19
  - ◆ La bénédiction apostolique : 2 Co. 13.13

- ◆ Sa fonction dans l'Église 1 Co.12.4 à 6 ccp 1 Pi. 1.1 et 2 Jude 20
- vi. Il peut être traité comme une personne
  - ◆ On peut le tenter : Actes 5.9
  - ◆ Lui mentir : Actes 5.3
  - ◆ L'attrister : Ép. 4.30; Es. 63.10
  - ◆ Lui résister : Actes 7.51
  - ◆ L'insulter : Hé 10.29
  - ◆ Le blasphémer : Mt 12.31
- vii. Il est distinct de sa propre puissance : Actes 10.38; Ro. 15.13; 1 Co. 2.4

*b. Il est Dieu*

- i. Des attributs divins lui sont reconnus
  - ◆ Il est éternel : Hé. 9.14
  - ◆ Omniscient : 1 Co. 2.10; Jn 14.26; 16.12 et 13
  - ◆ Omnipotent : Luc 1.35
  - ◆ Omniprésent : Ps. 139.7 à 10
- ii. Des œuvres divines lui sont attribuées
  - ◆ La création : Ge. 1.2; Job 33.4; Ps. 104.30
  - ◆ La régénération : Jn 3.5; Tite 3.5
  - ◆ L'inspiration des Écritures : 2 Pi. 1.21; Actes 1.16; 28.25
  - ◆ La résurrection des morts : Ro. 8.11
- iii. La façon dont il est associé au Père et au Fils prouve non seulement sa personnalité mais aussi sa divinité
  - ◆ La formule baptismale : Mt. 28.19

- ◆ La bénédiction apostolique : 2 Co. 13.13
  - ◆ L'administration de l'Église : 1 Co. 12.4 à 6
- iv. Les paroles et les œuvres du Saint-Esprit sont considérés comme les paroles et les œuvres de Dieu.
- ◆ Es. 6.9 ccp Jn 12.39 à 41; Actes 28.25 à 27
  - ◆ Ex. 16.7 ccp Ps. 95.8 à 11; És. 63.9 et Hé.3.7 à 9
  - ◆ Ge. 1.27; Job 33.4
- v. Il est appelé Dieu
- ◆ Actes 5.3 et 4
  - ◆ 2 Co.3.17
  - ◆ Ex. 17.7 ccp Hé. 3.7 à 9; 2 Ti. 3.16; 2 Pi. 1.21

### **C. Les hérésies contre la saine doctrine à propos du Saint-Esprit**

1. Arius : Le Saint-Esprit avait été créée par le Fils
2. Macédonius, évêque de Constantinople de 341 à 360 après J-C. Il soutenait que le Saint-Esprit était une créature subordonnée au Fils.
3. Socin (16<sup>e</sup> siècle) : Il a proposé que le Saint-Esprit soit la manifestation éternelle de la puissance de Dieu.

### **D. Certaines observations et déductions fondées sur l'étude de la Trinité :**

1. Cette doctrine n'est pas en conflit avec l'unité de Dieu. Il y a trois personnes dans une seule essence.
2. Ces distinctions sont éternelles
  - a. L'éternité de Jésus-Christ : Jn 1.1; 17.5.24; Ph.2.6; Mi. 5.1
  - b. L'éternité du Saint-Esprit : Ge 1.2; Hé 9.14
3. Les trois sont égaux : Ph. 2.5 à 7;

Cela n'exclut cependant pas l'arrangement selon lequel le Père est le premier, le Fils deuxième et l'Esprit troisième. Il s'agit d'un ordre logique et causal et non pas du temps ni de l'importance de divinité. Il n'y a pas de différence quant à la gloire, la puissance ou la durée de l'existence, mais simplement quant à l'ordre. L'Esprit et le Fils sont égaux, bien que subordonnés au Père. Cette subordination est volontaire et non obligatoire (Ph. 2.5 à 7). (Jn 15.26; Ro.8.9; Actes 16.7; Ga. 4.6)

4. La doctrine a une grande valeur pratique.
  - a. I Jn 4.8 : Elle tient compte d'un amour éternel. L'amour existait avant la création l'amour a cependant besoin d'un objet. L'amour circule toujours entre les personnes de la Trinité.
  - b. Seul Dieu peut révéler Dieu. Par Dieu le Père envoyant Dieu le Fils, Dieu pouvait se manifester : Jn 1.18; 14.9; I Ti. 3.16
  - c. Seul Dieu peut expier le péché. Cela s'est accompli par l'Incarnation de Dieu le Fils.
  - d. Il est difficile de concevoir la personnalité existant sans société. Les personnes de la divinité établissent des rapports entre elle dans une parfaite harmonie, une parfaite société. « Si la Trinité n'existait pas, il n'aurait pas pu y avoir d'incarnation ni de rédemption objective, et par conséquent ni de salut non plus; car personne n'aurait pu servir de médiateur entre Dieu et l'homme. » Boettner, *Studies in Theology* p.135.